



## Conseil économique et social

Distr. générale  
6 février 2025  
Français  
Original : anglais

### Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques Session de 2025

New York, 28 avril-2 mai 2025

Point 5 a) de l'ordre du jour provisoire\*

**Compétences techniques : collecte de noms,  
traitement par les bureaux, détails topographiques  
s'étendant au-delà d'une même souveraineté  
et coopération internationale**

## Interaction dynamique de l'usage, du sens et de l'origine dans la normalisation des noms géographiques

### Résumé\*\*

La société étant de plus en plus interconnectée au niveau mondial, la normalisation des noms géographiques fait face à des défis complexes pour ce qui est de concilier les exigences de la société moderne et la préservation de la culture. On trouvera dans le rapport un examen de l'interaction dynamique entre trois éléments fondamentaux des noms géographiques – l'usage, le sens et l'origine – et leurs implications pour les pratiques de normalisation fondées sur des données probantes.

Le lien entre ces éléments forme un système complexe d'influence et d'évolution continues. Chaque élément façonne et transforme les autres par des modèles d'interaction que les autorités toponymiques doivent comprendre afin de gérer efficacement les processus de normalisation. Les origines historiques éclairent le sens initial et la manière dont les toponymes sont utilisés, tandis que l'usage contemporain peut transformer le sens et créer une distance par rapport aux origines historiques. De même, l'importance culturelle motive à la fois la recherche historique et l'application moderne. Les technologies numériques modernes, le commerce international et les communications mondiales créent une demande sans précédent de noms géographiques normalisés. Parallèlement, on prend de plus en compte le fait que les noms géographiques sont des dépositaires de connaissances historiques, culturelles et cosmologiques. Cette complexité nécessite d'adopter des démarches

\* [GEGN.2/2025/1](#).

\*\* Le rapport complet (GEGN.2/2025/7/CRP.7) a été établi par Peder Gammeltoft (Norvège), Collections de la langue norvégienne, Université de Bergen. Il pourra être consulté, uniquement dans la langue de l'original, à l'adresse suivante : [https://unstats.un.org/unsd/ungegn/sessions/4th\\_session\\_2025/](https://unstats.un.org/unsd/ungegn/sessions/4th_session_2025/).



sophistiquées de la normalisation qui peuvent répondre à la fois à des besoins concrets et à des objectifs de préservation culturelle.

La mise en œuvre d'une normalisation fondée sur des données probantes doit s'appuyer sur une gamme de sources qui va au-delà des documents écrits traditionnels. Bien que les documents d'archives restent essentiels, les autorités toponymiques tiennent désormais compte du fait que les histoires transmises oralement, les systèmes de connaissance traditionnelle et la mémoire des populations sont d'une importance égale. Cette compréhension élargie des preuves valables nécessite d'adopter de nouvelles méthodes pour documenter et vérifier les informations toponymiques provenant de diverses sources. Les systèmes de savoir autochtone présentent des possibilités et des obstacles. Les connaissances traditionnelles conservent souvent des informations cruciales sur les toponymes grâce à la transmission orale, aux pratiques cérémonielles et à la mémoire culturelle. Les autorités chargées de la normalisation doivent élaborer des protocoles adaptés pour recueillir et valider ces informations tout en respectant les sensibilités culturelles et les droits des populations autochtones à la gestion du savoir.

À l'avenir, la normalisation des noms géographiques doit continuer à s'adapter à l'évolution des capacités technologiques tout en renforçant l'engagement pris de préserver le patrimoine culturel. Il s'agit notamment de développer des approches plus sophistiquées de la gestion des données, de renforcer la collaboration internationale et de créer des processus de normalisation plus inclusifs. Pour réussir, les autorités toponymiques doivent s'engager durablement à développer des systèmes capables de gérer efficacement la complexité tout en répondant aux divers besoins des utilisateurs.

L'avenir de la normalisation des noms géographiques réside dans la création de systèmes à la fois souples et robustes, capables de s'adapter aux progrès technologiques et aux besoins de préservation du patrimoine culturel. Cela nécessite un dialogue et une collaboration continues entre les autorités toponymiques, les experts techniques, les détenteurs de savoirs culturels et les autres parties prenantes pour élaborer des approches en matière de gestion de la normalisation des noms géographiques afin d'appliquer des méthodes d'enregistrement de l'usage, du sens et de l'origine des noms géographiques.

---